



Tout savoir  
pour participer  
à la 10<sup>e</sup> Rencontre  
de Cybèle

## Édito

# Les langues de la Lybie : passé et présent

par Pierre LARCHER

**EN MAI À MARSEILLE ET A PARIS**  
CONFÉRENCE OUVERTE À L'INSCRIPTION  
LIBYE OU QUAND LE PASSÉ  
ÉCLAIRE LE PRÉSENT.  
par Pierre LARCHER, > page 5

**AU PROGRAMME EN JUIN 2019**  
CONFÉRENCE NON ENCORE OUVERTE À L'INSCRIPTION  
NOTEZ LA DATE SUR VOS AGENDAS  
> page 6

**10<sup>e</sup> RENCONTRE DE CYBÈLE**  
TOUT SAVOIR POUR PARTICIPER  
À LA 10<sup>e</sup> RENCONTRE  
DE CYBÈLE > pages 7 et 8

● **BRÈVES** > page 9  
**LA MAISON DE L'EUROPE DE PARIS**  
IISMM parution du BULLETIN N°115  
**L'ESPACE ET LA DÉFENSE**  
La Revue Défense annonce un nouveau numéro.

● **NOUVELLES PARUTIONS**  
**CONFLUENCES N°108** > page 10  
**L'IRAK PAR-DELÀ TOUTES LES GUERRES**  
Un ouvrage de Myriam BENRAAD > page 11  
**DIRECTOIRE, CONSULAT ET EMPIRE**  
Des centaines de citations  
par Michèle RESSI > page 12

Entre Egypte, à l'Est, et Tunisie, à l'Ouest, bordé au Nord et sur près de 2000 km par la Méditerranée, plongeant loin au Sud dans le Sahara où il touche au Soudan, au Tchad, au Niger et à l'Algérie, s'étend un espace aussi vaste (1.750.000 km<sup>2</sup>) que vide (5 à 6 millions d'individus) : c'est la Libye.

Les Grecs appelaient ainsi, d'un nom local, celui de la tribu des Libbou, dont ils firent Libuê — d'où Libye, avec le y dans la seconde syllabe et non dans la première comme on le voit hélas ! partout écrit par suite d'une fausse analogie avec Syrie — un espace ou beaucoup plus vaste ou beaucoup plus restreint que l'actuelle Libye.

*suite de l'édito en page 2*

# 10<sup>e</sup>

## Rencontre internationale de Cybèle

**Cette 10<sup>e</sup> Rencontre  
de Cybèle**  
placée sous l'égide de  
**M. Renaud Muselier,**  
Président  
de la Région Provence Alpes Côte d'Azur  
**s'inscrira**  
dans la continuité du  
*Sommet des deux rives.*

**Rendez-vous  
le lundi 20 mai 2019  
à Marseille** voir en page 6

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN  
Tél : 06 34 19 28 79  
Contact [entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)  
Site [www.euromed-ihedn.fr](http://www.euromed-ihedn.fr)

Président : Jean-François Coustillière  
Chargé de communication : Daniel Valla





### suite de l'édito

Beaucoup plus vaste : Libye se disait de toute l'Afrique du Nord de l'Égypte à l'Océan Atlantique (et parfois même de l'Afrique entière). On aura reconnu, dans cette extension, l'Afrique du Nord berbérophone, ce que les géographes de langue arabe appelleront ultérieurement le Maghreb et dont les limites sont remarquablement stables à travers l'histoire, puisqu'aujourd'hui encore, le monde berbérophone commence aux frontières égypto-libyennes à l'oasis égyptienne de Siwah.

L'adjectif "libyque" réfère toujours à cette extension. Sur le plan linguistique, il désigne l'état ancien d'un groupe de langues dont le "berbère" constitue l'état moderne et la réunion des deux, soit "libyco-berbère", qualifie, avec l'égyptien, le couchitique, le tchadien et le sémitique, une des cinq branches de la famille des langues chamito-sémitiques (ou afro-asiatiques).

Le libyque est connu par un millier d'inscriptions environ, dont une seule est datée, de 139 (ou 138) av. J.-C. ; bien que certaines soient bilingues (libyque-punique ou libyque-latin),

leur déchiffrement ne progresse que lentement (cf. EI2 art. LĪBIYĀ, II Inscriptions libyco-berbères, et Galand, dans Perrot et Cohen, 1988, p. 209-211). L'écriture de ces inscriptions est un alphabet de vingt-cinq caractères notant des consonnes. Notons que l'alphabet moderne des Touaregs, le fameux tiffinagh, comprend vingt-six caractères dont quinze concordent avec l'alphabet libyque.

Ou un espace beaucoup plus restreint : Libye, chez les Grecs, désigne en général la région comprise entre l'Égypte et les Syrtes, c'est-à-dire la partie de la Libye, au sens large, où, à partir du VII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, s'établirent les Grecs. Pour plus de mille ans la Libye orientale fut un foyer actif d'hellénisme, avec de nombreuses fondations urbaines, dont la plus importante est Cyrène. Le souvenir de

cette ville, dont les ruines imposantes sont toujours visibles à 350 km à l'est de Benghazi, se perpétue dans le nom de Cyrénaïque, qui, dans les langues occidentales, désigne encore la partie orientale de l'actuelle Libye, tandis que les Arabes l'appellent Barqa, du nom d'une autre ville grecque, Barkè, l'actuelle El-Merj.

Dans l'Antiquité, les Syrtes (aujourd'hui au milieu de l'actuelle Libye) constituent une frontière. À l'ouest des Syrtes commence en effet la zone d'influence de Carthage. Carthage, fondée par les Phéniciens en 814 av.

Après la destruction de Carthage en 146 av. J.-C., Rome s'installa en Afrique du Nord. Vers la même époque, la Cyrénaïque, province du royaume égyptien des Ptolémées, devint également province romaine. Avec Rome, une nouvelle langue fait son apparition en Libye, le latin. En Cyrénaïque, le latin ne se substitue au grec ni comme langue véhiculaire ni comme langue vernaculaire. Tout au plus est-ce une langue administrative.

En Tripolitaine, il ne se substitue pas davantage au punique, qui reste au moins un vernaculaire :

nous savons ainsi que Septime Sévère, né à Leptis Magna en 146 ap. J.-C. et empereur romain de 193 à 211, parlait punique dans sa jeunesse. Dans la partie occidentale de la Libye, le latin est lié au christianisme et il s'éteindra avec lui, à l'époque almohade, au XII<sup>e</sup> siècle, où nous avons encore la trace d'un dialecte roman, sinon sur le territoire de l'actuelle Libye, du moins sur celui de l'actuelle Tunisie (cf. Lewicki, 1953).

Voilà pour le passé.

Venons en maintenant au

présent. Pour le comprendre, il faut remonter au VII<sup>e</sup> siècle et à la conquête arabe. Cette première conquête n'entraînera pas une arabisation en profondeur du pays, qui, pour l'essentiel, reste un pays berbérophone. L'arabisation véritable du pays est beaucoup plus récente. Elle est due à l'invasion, au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, des Banū Hilāl et des Banū Sulaym, ce qui explique l'un des deux grands traits des dialectes arabes de Libye (cf. infra).

Ceux-ci ont été fort peu étudiés et par suite restent très mal connus. En dehors des travaux italiens, les travaux les plus remarquables de l'après-guerre sont en langue anglaise et concernent essentiellement la Cyrénaïque. Ce sont d'abord ceux du Britannique T. F. Mitchell (1952, 1957, 1960, cette dernière étude étant devenue une référence en matière de dialecto-



live.statistik.com

J.-C., a établi des comptoirs dans la partie occidentale de l'actuelle Libye. Trois sont particulièrement importants : Labda (Leptis Magna), Oea et Sabratha (Sabra) dont la réunion constitue la Tripolitaine (ou pays des trois villes) qui désigne toujours la partie occidentale de l'actuelle Libye et que prolonge le nom arabe de Ṭarābulus/Tripoli (sur le site de l'ancienne Oea).

Avec Carthage s'établiront en Afrique du Nord pour la première fois une langue sémitique, le punique (ou phénicien de Carthage). Le phénicien est une des principales langues du sémitique occidental septentrional. Le punique n'est connu que par des inscriptions, généralement brèves et votives (pour un aperçu du punique, cf. Perrot et Cohen, 1988, p. 77-79).



### suite de l'édito

logie arabe en général). Ce sont ensuite ceux de l'Américain Jonathan Owens. Outre une classification des dialectes arabes de Libye (Owens (1983[1987]) et une vue d'ensemble du cyrénaïque (Eastern Libyan Arabic) (Owens, 1984), il a également proposé des études de détail concernant le problème particulièrement complexe de la "syllabification" (Owens, 1980), déjà abordé par Mitchell, et l'intérêt que peut avoir un processus particulier, comme celui de l'imāla, pour la dialectologie historique (Owens, 1993). Comparativement, la Tripolitaine est beaucoup moins bien lotie. Quant au Fezzan, il semble totalement négligé.

Typologiquement, il s'agit bien de dialectes maghrébins. La classification des dialectes en orientaux et maghrébins repose sur le traitement de l'inaccompli. En arabe oriental (par exemple en arabe syrien) on a 'aktob vs naktob (« j'écris »/« nous écrivons »), alors qu'en arabe maghrébin (par exemple en arabe marocain) on a naktab vs nkətbu. En Libye, on a partout le système maghrébin : notons d'ailleurs que la limite dialectale oriental/maghrébin est située dans le Delta du Nil, où existe une zone transitionnelle où coexistent 'aktib et niktibu (cf. Versteegh, 1997, p. 134-135).

L'autre grand trait de ces dialectes est qu'ils sont soit nomades (dialectes hilaliens ou sulaymites, comme dans le cas de la Libye), soit nomadisés (dialectes préhilaliens bédouinisés, comme dans le cas du parler de Tripoli). Les deux grands traits nomades sont sur le plan phonologique la prononciation g du q et sur le plan morphologique la préservation d'un féminin pluriel ktiban à côté du masculin ktibaw.

Si j'ai commencé par les dialectes, c'est parce que la Libye, comme tous les autres pays dits arabes, a pour langue officielle l'arabe, non autrement qualifié. Cet arabe-là n'est pas tout l'arabe, mais seulement une certaine variété, celle que les arabophones appellent eux-mêmes al-fuṣḥā (« la plus pure ») et que nous appelons "classique". Le régime issu du coup d'état militaire de 1969 ayant renversé la monarchie pratique d'ailleurs une politique de nationalisme linguistique, caractérisée par deux traits : 1) à l'extérieur une promotion de l'"arabe" : on se souvient par exemple de l'"arabisation" des passeports étrangers exigée

par les autorités libyennes ; 2) à l'intérieur une politique de "libyanisation" (talyīb) des noms étrangers, confinant parfois au ridicule : on a beaucoup raconté que Kadhafi aurait dit rakibtu ḥamāmafī « je suis monté dans ma Pigeon », visant sa Peugeot... Notons encore que l'activisme politique du colonel se traduit par des innovations linguistiques, notamment lexicales : le néologisme le plus connu est celui de ḡamāhirīyya ou « état des masses », qui, depuis 1977, a remplacé celui de ḡmhūriyya (« république ») comme nom officiel de la Libye (cf. Larcher, 1997).

L'étiquette de "classique" a l'intérêt de souligner qu'il s'agit de l'arabe tel qu'il s'enseigne dans les classes, du moins officiellement, car officieusement, il y a encore un décalage entre les instructions officielles et les manuels et la réalité. Décalage accentué en Libye par le fait que le pays sans minorité lettrée au moment de son indépendance (1952) a fait appel à des instituteurs orientaux pour scolariser sa population. Il en est résulté un arabe écrit assez hétérogène, manifestant de nombreux phénomènes d'arabe moyen. Ainsi, pour évoquer un souvenir personnel, dans la lettre qu'en 1977 le chef d'un département de l'Université de Benghazi adressait au conseil de la Faculté pour demander la suppression de l'"arabe" comme matière obligatoire, au motif qu'elle était familière aux étudiants depuis l'école primaire, trouvait-on une magnifique "faute" de 'i'rāb (flexion désinentielle), dans un cas où elle visible : manquait le 'alif, signalant l'accusatif indéfini des noms non munis du tā' marbūṭā, d'un consuitant dit ḥabar du verbe kāna. L'"arabe" fut, bien entendu, maintenu comme matière obligatoire...

De même, la présence d'une très nombreuse main d'œuvre immigrée originaire de tous les pays arabes a pu favoriser les phénomènes d'interlangue. Notons enfin une chose sympathique. Bien que les dialectes soient généralement catégorisés, comme partout ailleurs dans le monde arabe, comme slang ou argot (catégorisation socio-linguistiquement fautive), ils font l'objet d'un moindre mépris qu'ailleurs pour des raisons historiques : en 1977, l'Université de Benghazi publiait le premier volume du "recueil de la poésie populaire" (dīwān al-šī'r al-ša'bī), en fait, pour la plus

grande part, poésie arabe nomade (le pays étant retourné au nomadisme, s'enfermer dans l'arabe classique, c'est se couper de toute une riche tradition poétique bédouine...).

On n'oublie pas que comme dans le reste du monde arabe (et en particulier de l'Afrique du Nord), il y avait en Libye de nombreux juifs. Sur le plan historique, il faudrait faire une place au judéo-arabe. On notera que Silvestre de Sacy dans sa Grammaire arabe (2e édition, Paris, 1831) cite (planche V. B) une lettre écrite en langue arabe et caractères hébreux de Tripoli. C'est visiblement la même lettre que celle citée à la planche IV. B en exemple d'écriture cursive arabe-africaine, tirée d'une lettre de Tripoli de Barbarie et datée du 23 de Rébi « prophétique » 1215. Mais la lettre qui est retranscrite des caractères hébreux en caractères arabes atteste beaucoup plus de formes dialectales que celle directement écrite en caractères arabes.

Tout à la fois substrat et adstrat de l'arabe, le berbère. Je l'ai dit, je le répète : la berbérophone commence toujours à Sīwah. Néanmoins, elle a disparu dans la partie orientale de la Libye. On parlait encore berbère au début de ce siècle dans l'oasis de Awjila, à 450 km au Sud de Benghazi, et même dans l'entre-deux guerres, si l'on en croit J. Despois qui dans EI2, art 'AWDJILA, écrit « qu'il y avait en 1934 1500 habitants restés berbérophones » (le Guida d'Italia, 1929, p. 456, donne le même nombre d'habitants, mais en précisant « prevalentem. Berberi »). Despois ajoute que le berbère d'Awjila n'a fait l'objet d'aucune étude d'ensemble, renvoyant pour les études fragmentaires à la contribution d'A. Basset sur la langue berbère au Handbook of African Languages (1952). Le fait berbérophone était manifestement lié à l'isolement de cette oasis. On en aura une idée, ainsi que du conservatisme linguistique qui est lui est lié, en observant que l'on continuait d'y désigner Benghazi par son nom de Barnīq, forme arabisée de son nom grec Bérénikè/Bérénice, alors que la ville avait disparu au XIIe siècle, avant de renaître vers le XVe sous le nom de Ibn Ghāzi.



### *suite de l'édito*

En revanche, la berbérophonie se maintient dans la partie occidentale de la Libye, dans plusieurs endroits : la ville côtière de Zwâra (cf. Mitchell, 1957 ; Serra, 1979), le Djébel Néfoussa (le néfoussi a été étudié par Motylinski, 1899 et Beguinot, 1942), et, peut-être, un certain nombre d'oasis sahariennes. Pour ces dernières, les informations sont contradictoires. S'agissant de celles de la Jofra (Hon, Waddân, Sokna), alors que L. Galand (dans Perrot et Cohen, 1988, p. 208) écrit qu'« on a pu observer peu avant son extinction le berbère de deux oasis de la Tripolitaine, Sokna (T. Samelli, 1923) et El-Fogaha (U. Paradisi, 1960-1961) », J. Despois (EI2, article DJU-FRA) écrit, à propos de la première, qu'« (en 1936) la moitié de ses 1200 habitants parle encore le berbère et habite à part ». En 1929, le Guida d'Italia indiquait pourtant (p. 379) que cette population « parla abitualm. un dialetto berbero motto corrotto, ma tutti comprendono e parlano l'arabo ». Quant à l'oasis d'El-Fogaha (al-Fuqahâ'), située à 140 km au SSE de Sokna, avec laquelle elle est en relation, trois vieilles personnes y parlaient encore le berbère lors de l'enquête de Umberto Paradisi en 1960-1961 (cf. Ward, 1968, p. 33). Reste l'oasis de Ghadamès, aux frontières algéro-tuniso-libyennes, dont le dialecte a été étudié par Motylinski (1904) et, plus récemment, par Lanfry (1968 et 1973). A côté de ces populations sédentaires (urbaines, oasiennes et rurales), il existe un autre groupe de berbérophones, jadis grands nomades chameliers, les Touaregs, que l'on rencontre dans le Sud-Ouest de la Libye, à Oubari, Ghât, dont le dialecte a été étudié par Nehlil, 1909 (cf. art. GHÂT de EI2), Berkat.

Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de dire combien il y a de berbérophones en Libye. De même, il est difficile de dire s'il y a ou non un problème berbère. Personnellement, je me souviens d'avoir été témoin d'échanges très vifs entre étudiants arabophones et berbérophones du département de français de l'Université de Benghazi ; et de même les politologues spécialistes de la Libye se souviennent qu'en 1980 le colonel Kadhafi, en visite à Djado, capitale du Djébel Néfoussa, avait déclaré que les mosquées ne devaient pas devenir des centres politiques, ce qui revenait

à reconnaître par dénégation qu'il y avait bien une agitation politique, sur une base religieuse : les berbérophones de Libye, comme ceux du Mزاب algérien ou de Djerba en Tunisie, sont en même temps ibadhites, c'est-à-dire kharédjites. Je renvoie ici à la dépêche n° 12 de l'agence JANA du 12/7/80 qui donne des extraits du « sermon » prononcé par Kadhafi à la mosquée de Djado, où il nie l'existence de mađāhib en islam (et notamment d'un mađhab ibādhite) ainsi qu'aux dépêches 28-29, du même jour, qui donnent des extraits de la rencontre de Kadhafi avec « les comités populaires et forces révolutionnaires de Djado », où il affirme que les Berbères sont en fait des Arabes venus du sud de la péninsule arabique et le berbère « un ancien dialecte arabe »...



A la différence des autres états du Maghreb, la Libye, si elle connaît des phénomènes de bi- ou plurilinguisme interne, n'en connaît pas d'externe, avec présence, aux côtés des langues locales, d'une grande langue étrangère. Certes, plusieurs puissances impériales ou coloniales se sont succédé en Libye : l'empire ottoman, qui, à partir de 1835, reprend le contrôle de l'administration du pays ; lui succède de 1912 jusqu'à la seconde guerre mondiale l'Italie et enfin pendant et après la guerre la Grande Bretagne et, au Fezzan, la France. Mais le turc, l'italien, l'anglais ne concerneront jamais qu'une toute petite minorité d'élites liées à ces puissances. Ce qui ne veut pas dire que ces langues n'aient laissé aucune trace, notamment lexicale, en arabe libyen (cf., pour le turc, Türkmen, 1988) et inversement que la présence de ces puissances en Libye n'ait laissé aucune trace dans leur langue : par exemple

l'équivalent turc de « limoger » est « fezzanizer », souvenir de l'époque où le pouvoir ottoman envoyait dans ce « désert des Tartares » de l'empire les fonctionnaires civils et militaires « Jeunes Turcs » qu'il voulait écarter.

Enfin, pour terminer, deux curiosités linguistiques. L'une est historique. A la fin du XIXe siècle, les Ottomans amenèrent en Cyrénaïque, à Marsa Soussa (sur le site de l'ancienne Apollonia), quelques centaines de familles de grietlis, c'est-à-dire de Crétois, tout à la fois musulmans et hellénophones (sur cet établissement, cf. Planhol, 1975). C'était le retour du grec en Cyrénaïque, après plus de 1000 ans d'absence. Mais cette petite minorité fut linguistiquement absorbée et il ne reste plus aujourd'hui que les noms grecs de famille pour en rappeler l'origine.

L'autre est géographique. J'ai dit au début que la Libye plongeait loin au Sud dans le Sahara. Dans l'extrême sud du pays, dans la région de Koufra, à l'est, et dans celle de Gatroun, à l'ouest, on trouve une population saharienne, les Toubous ou, comme ils s'appellent eux-mêmes, les Teda. Le toubou est une langue nilo-saharienne. Ce n'est d'ailleurs peut-être pas la seule qui soit représentée en Libye. D'après mes collègues africanistes de l'Université de Bayreuth en Allemagne, il n'est pas impossible que l'on trouve en Libye des Zaghâwa, venus du Soudan voisins et grands maîtres de trafics en tous genres. Mais ici, nous sommes loin, très loin, de la Méditerranée...

*Version élargie d'une communication faite aux Rencontres avec les langues de la Méditerranée, à Marseille, Fort Saint-Jean, le 26 Juillet 1999.*

Paru dans La Revue des Deux Rives, n° 2, 2001  
Pierre Larcher  
Université de Provence (Aix-Marseille I)  
IREMAM (UMR C6578 du CNRS)



## Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences ouvertes à l'inscription à Marseille et à Paris

notre invité sera Pierre LARCHER,

# Libye ou quand le passé éclaire le présent.



Pierre Larcher est professeur émérite de linguistique arabe à l'Université d'Aix-Marseille et membre statutaire de l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (IREMAM, UMR 7310 du CNRS) à Aix-en-Provence, après avoir longtemps séjourné, comme enseignant ou chercheur, dans différents pays du monde arabe (Syrie, Libye, Maroc) ; auteur de nombreux travaux de linguistique arabe et sémitique, il est également le traducteur en français de la poésie arabe préislamique et s'intéresse à l'histoire de l'orientalisme tant savant qu'artistique.

La Libye est aujourd'hui synonyme de « chaos ». Beaucoup d'analystes l'imputent à l'intervention occidentale de 2011 qui a entraîné la chute finale du régime du colonel Kadhafi, inauguré le 1er Septembre 1969, sans préparer l'« après-Kadhafi ». Ces analystes semblent davantage animés par des préoccupations de politique intérieure que par une connaissance objective du terrain et de son histoire. À l'inverse, nous montrerons que la situation actuelle résulte des multiples fractures d'un pays qui, en fait, n'en a jamais été un dans l'histoire et que quarante-deux ans de Kadhafi n'ont pas contribué à réduire, mais ont au contraire aggravées, pour mieux se maintenir au pouvoir.

### À MARSEILLE > Mardi 14 mai à 19 h

en l' **HÔTEL DE RÉGION**

27 place Jules Guesde 13002 Marseille

*voir plan en fin de lettre.*

**L'inscription est obligatoire**

**Date limite d'inscription à la conférence :**

**lundi 13 mai à 15 h dernier délai**

**Participation payable sur place : 10 €**

*Accès gratuit pour les membres et les étudiants.*

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

**Un dîner est organisé autour de notre invité**

*Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 8 mai*

*Le montant du dîner est de 34 €.*

*Les chèques sont à libeller au nom de : Restaurant LES ARCENAUUX.*

### À PARIS > Mercredi 15 mai à 19 h

**amphithéâtre LOUIS**, à l'Ecole militaire, *voir plan en fin de lettre.*

**L'inscription est obligatoire**

**Date limite d'inscription : jeudi 9 mai au soir**

**Votre inscription doit OBLIGATOIREMENT faire mention de vos nom, prénom, date et lieu de naissance et nationalité.**

*L'accès de tout véhicule privé est interdit.*

**Droit d'accès payable sur place : 10 €**

*Accès gratuit pour les membres et les étudiants.*

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

**Un dîner est organisé autour de notre invité au Cercle de l'Ecole militaire,**

*Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 8 mai*

*Le montant du dîner est de 35 €.*

*Les chèques sont à libeller au nom de : Euromed-IHEDN.*



## Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Dernière conférence du cycle 2018/2019

JUIN à PARIS et MARSEILLE



**Mercredi  
5 juin  
à Paris**

**Mardi  
18 juin  
à Marseille**

**Pierre BLANC,**

ingénieur en chef des Ponts, des Eaux  
et des Forêts, Docteur en géopolitique  
et maître es sciences.

**Moyen-Orient :  
des idéologies à la dérive**

Le programme 2019/2020  
des entretiens d'Euromed-IHEDN  
est en préparation dès maintenant.

Nombreux sont les sujets  
que nous souhaiterions  
voir développés  
dans nos prochaines conférences.

Calendriers, agendas,  
disponibilités... nous nous  
employons à tout faire cadrer,  
entre Paris et Marseille,  
pour y réussir  
et même si jusqu'au dernier  
moment cela reste difficile.

Nous vous demandons  
de nous excuser  
pour les quelques ajustements  
que nous avons dû réaliser  
cette dernière saison  
et vous remercions encore  
de votre fidélité.

Nous vous tiendrons informés  
sur la saison 2019/2020,  
dès que possible,  
dans nos prochaines lettres.

Tout savoir  
pour participer  
à la 10<sup>e</sup> Rencontre  
de Cybèle



Cette 10<sup>e</sup> Rencontre est placée sous l'égide de M. **Renaud Muselier**, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui introduira la Rencontre

Elle est organisée le 20 mai 2019, de 13h30 à 19h30, à l'Hôtel de Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille.

Le 24 juin 2019 aura lieu à Marseille le « Sommet des deux rives, Forum de la Méditerranée ».

Ce sommet a été annoncé le 28 août 2018, à Paris par le Président de la République française, à l'occasion de la conférence des ambassadeurs. Cet événement, voulu par le chef de l'Etat pour apporter une nouvelle impulsion aux relations euro-méditerranéennes aujourd'hui fortement ralenties, a fait l'objet d'une concertation préalable avec les pays de la Méditerranée occidentale, l'Allemagne et l'Union européenne.

Son discours fixe que :

« L'objectif de ce sommet est d'apporter des réponses concrètes et opérantes au souci commun d'assurer la stabilité, la sécurité et le développement pérennes de la région.

Pour cela il appliquera ses efforts d'études et de propositions à cinq problématiques jugées prioritaires :

- Économie et compétitivité
- Environnement et développement durable
- Énergies
- Jeunesse, éducation et mobilités
- Culture »

Le chef de l'Etat a précisé que :

Le fondement de ce Sommet des deux rives, « serait construit sur la base de l'actuel dialogue 5+5 mais de manière encore plus inclusive, avec une forte contribution des sociétés civiles ».

Il m'est apparu souhaitable que l'association Euromed-IHEDN s'inscrive modestement, mais utilement, dans cette initiative de relance des relations euro-méditerranéennes qui semble largement en panne depuis 2007.

La 10<sup>e</sup> Rencontre de Cybèle vise à cibler ses travaux sur les problématiques objet du Sommet des deux rives et s'insère dans la "Quinzaine méditerranéenne" qui rassemblera les événements parallèles au Sommet.

Ainsi, le thème de cette 10<sup>e</sup> Rencontre est :

**En amont  
du Sommet des deux rives,  
Forum de la Méditerranée**

*Société civile et  
relance euro-méditerranéenne*

Huit intervenants ont été invités : un Algérien, un Espagnol, un Français, un Italien, un Marocain, un Tunisien ainsi qu'un Allemand et un chercheur proche de l'Union européenne ; chacun sera appelé à apporter un point de vue marqué par les priorités propres à son pays ou institution d'appartenance.

Les travaux seront conduits à travers deux tables rondes qui s'efforceront de montrer que la Société civile organisée peut contribuer à la relance de la coopération euro-méditerranéenne suivant les deux axes principaux suivants :

• Table 1 :  
L'émancipation  
du facteur humain

• Table 2 :  
Le renforcement  
du contenu démocratique et  
l'appropriation citoyenne

Les intervenants devront répondre aux deux questions suivantes :

- Que pensez-vous de cette initiative et quelles sont les conditions de son succès, notamment pour mobiliser la société civile ?
- Quelles actions concrètes recommanderiez-vous dans le domaine « jeunesse, éducation et mobilités » et spécifiquement les objectifs poursuivis, les modalités et les acteurs concernés ?



Tout savoir  
pour participer  
à la 10<sup>e</sup> Rencontre  
de Cybèle



Les personnalités suivantes ont été sollicitées pour ouvrir, animer et clôturer la Rencontre :

**M. Philippe VITEL**,  
*vice-président du Conseil régional  
Provence-Alpes- Côte d'Azur*

**M. Daniel SCHLOSSER**,  
*conseiller auprès de l'ambassadeur,  
délégué interministériel  
à la Méditerranée*

**M. Henry MARTY-GAUQUIÉ**,  
*directeur honoraire de la Banque  
européenne d'investissement (BEI) ;  
membre du Conseil Scientifique  
d'Euromed-IHEDN,*

**M. Sébastien ABIS**,  
*directeur de DEMETER,  
écosystème associatif du secteur  
agricole et agro-alimentaire tourné  
vers les réflexions de long-terme ;  
membre du Conseil Scientifique  
d'Euromed-IHEDN,*

**M. Jean-François DAGUZAN**,  
*vice-président de l'Institut Choiseul,  
chercheur associé à la Fondation pour  
la recherche stratégique et membre du  
Conseil Scientifique d'Euromed-IHEDN,*

Le contre-amiral (2S)

**Jean-François COUSTILLIÈRE**,  
*président  
de l'association Euromed-IHEDN.*

Ont été sollicités comme intervenants :

**Mme Yasmine Seghirate EL GUERRAB**  
*Responsable de la communication  
et des publications au Centre interna-  
tional de hautes études agronomiques  
méditerranéennes (CIHEAM)*

**Mme Beatriz MESA**  
*correspondante-analyste basée  
au Maroc pour des médias espagnols,  
chercheuse à l'Université de Cadix  
(Espagne) et enseignante à  
l'Université internationale de Rabat  
(UIR) (Maroc)*

**Mme Margot GIRARD**  
*Vice-Présidente de l'association  
Cohésion nationale et citoyenneté-  
IHEDN (CNC-IHEDN) et directrice de  
programmes sociaux-humanitaires.*

**M. Maurizio MARIANI**  
*Expert sur des thèmes économiques et  
environnementaux pour les procédés  
de production de l'industrie  
agro-alimentaire et de la restauration*

**Mme Hajar HAJJAMI DETROYES**  
*Doctorante en droit public à la faculté  
de sciences juridiques, économiques  
et sociales de Tanger (Maroc)*

**Mme Rania BARRAK**  
*Professeure de l'enseignement supérieur  
militaire à l'Ecole d'état-major  
et à l'Ecole supérieure de guerre  
de Tunis (Tunisie)*

**M. Erwan LANNON**  
*Professeur de droit européen à  
l'Université de Gand et au Collège  
d'Europe (Belgique) ; membre du  
Conseil scientifique d'Euromed-IHEDN*

**Mme Isabel SCHÄEFER**  
*Docteure en science politique,  
chercheuse indépendante, experte du  
Maghreb, et enseignante à la  
Humboldt-Universität zu Berlin  
(Allemagne).*

Les intervenants illustreront la réalisation de leurs préconisations par le recours à des moyens innovants tels que le mécénat social, le partenariat d'entreprises, le recours aux réseaux d'excellence ; ils apporteront leurs propositions en développant plus particulièrement les actions concrètes envisagées dans les perspectives suivantes :

#### TABLE 1 :

##### L'émancipation du facteur humain

a) en participant à la mobilité de la jeunesse et des savoirs mais aussi au rattrapage scolaire, valoriser les facteurs de compréhension mutuelle, de respect des cultures, de gestion de l'altérité et d'enrichissement personnel

b) en développant l'inclusion dans les territoires défavorisés (ruralité, périphérie, sous-développement) à travers des actions de formation et l'aide à l'entrepreneuriat

c) en utilisant les technologies numériques, affirmer la valorisation des biens publics sociaux que sont l'identité, la culture, les droits humains...

#### TABLE 2 :

##### La dynamisation des systèmes de coopération en renforçant leur contenu démocratique et l'appropriation citoyenne

a) en valorisant le facteur culturel par le renforcement des coopérations parlementaire, éditoriale et muséale/archéologique

b) en renforçant la coopération inter-universitaire pour favoriser la mobilité des apprenants et des savoirs

c) en élargissant le concept et l'agenda sécuritaire en y incluant la notion de sécurité humaine (et les biens publics mondiaux sous-jacents) et en associant les sociétés civiles organisées à la définition des priorités et au contrôle des moyens

d) en recentrant la notion de "relations économiques" autour des utilités sociales et environnementales qu'elles doivent servir, ce qui suppose la mise en place de systèmes de redistribution de la valeur et de gestion des impacts sociaux et environnementaux.



Les  
Rencontres  
de  
Cybèle





Retrouvez en ligne sur le site :  
dans votre espace **ADHÉRENTS**  
<http://www.euromed-ihedn.fr/imlogin.php?loginstatus=-3>

Tous les comptes-rendus  
des conférences  
et de nombreux autres articles.

## Brèves



Maison de l'Europe de Paris

*Parce que nous avons besoin d'un espace public européen, la Maison de l'Europe de Paris propose aux Parisiens et aux Franciliens de vivre l'Europe au quotidien.*

### La Maison de l'Europe de Paris

annonce maintenant nos conférences,  
nous annonçons les leurs.

<http://www.paris-europe.eu/1-accueil.htm>

Jeudi 16 mai > 14 h - 18 h

#### Les langues, atout ou obstacle d'une Europe en mutation

*2019 est l'année des élections européennes mais aussi « l'année internationale des langues autochtones » par l'UNESCO. S'interroger sur les liens que tissent les langues européennes avec la modernité et plus précisément avec l'oralité, le droit, avec l'État et l'identité nationale nous paraît donc très important. L'Union européenne peut-elle s'incarner dans « une langue de service » (Heinz Wismann) ? Doit-elle lier son sort à ce que véhicule cette langue de service ? Peut-elle, au contraire, pour se retrouver, s'appuyer sur les langues nationales et régionales, signe de la diversité et de la densité historique du continent ?*

Mercredi 22 mai > 19 h - 22 h

#### Sauver l'Europe ?

*Organisée par la Fondation de l'Écologie Politique. Alors que l'Europe est confrontée à une conjonction de crises inédites, et que les partis hostiles à l'intégration européenne pourraient aller vers un succès historique aux élections européennes, comment l'Union européenne peut-elle être sauvée ?*



L'Institut d'études de l'islam  
et des sociétés du monde musulman  
**IISMM**

annonce régulièrement nos conférences  
dans son bulletin mensuel.



Le bulletin n° 115  
avril 2019 est paru.

Il est disponible à la consultation  
et au téléchargement par le lien suivant  
<https://iismm.hypotheses.org/41745>

#### Iran Photo (inside & outside)

Du 23 avril au 7 mai 2019

À l'occasion de la deuxième édition d'Iran Photo, l'association BADGUIR présente une sélection de séries photographiques de jeunes artistes iraniens travaillant à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Iran Photo (inside & outside) propose un regard nuancé sur l'Iran, révélant les changements complexes que le pays a connus au cours des quatre dernières décennies, des changements parfois éloignés des valeurs traditionnelles et de stéréotypes largement véhiculés.

Un nouveau numéro  
de la Revue Défense  
est paru.



### L'espace et la défense

Florence Parly, ministre des armées,  
exprime sa pensée  
sur l'autonomie stratégique,  
la coopération européenne et le  
*Geospatial Intelligence (GEOINT)*.  
**D'autres visions des enjeux spatiaux  
vous sont aussi proposées.**

On notera également  
**un entretien exceptionnel avec la  
Direction du renseignement militaire**  
qui explique  
comment la surveillance spatiale  
se substitue progressivement  
à l'observation.

Disponible à l'abonnement  
sur le site de l'UNION-IHEDN :  
<https://www.union-ihedn.org/>

## Méditerranée – Moyen-Orient : on récolte ce que l'on sème !

ce dossier explore les liens qui existent entre d'une part l'activité agricole, l'utilisation des ressources et l'alimentation, et d'autre part les dynamiques de pouvoir et les rapports de force inscrits dans l'espace.



### Agriculture et politique : des champs d'insécurité

CONFLUENCES MÉDITERRANÉE

Revue trimestrielle

Éditions L'Harmattan / n°108 - printemps 2019

*Confluences Méditerranée est une revue trimestrielle créée en 1991, dont l'ambition est d'aborder les grandes questions politiques et culturelles qui concernent les peuples et les sociétés du bassin méditerranéen.*

Voir le sommaire complet sur le lien suivant :

[https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&cbi=numero&no=62797&no\\_revue=12](https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&cbi=numero&no=62797&no_revue=12)

Il y a à peine plus de dix ans, alors que l'indice mensuel des prix alimentaires mondiaux atteignait un pic historique, l'alimentation et l'agriculture faisaient un retour fracassant sur la scène politique internationale, après avoir été pendant plusieurs décennies globalement délaissées. Les émeutes, à travers le monde, contre la vie chère et notamment les prix trop élevés des denrées alimentaires, rappelaient alors que la faim contribue à rendre intolérable et insoutenable toutes les formes d'injustices, qu'elles soient sociales, politiques ou économiques. Dans un contexte également marqué par une accélération des mouvements d'investissements, voire d'accaparements, fonciers, la crise alimentaire de 2007-2008 redessinaient les liens profonds qui existent entre alimentation, agriculture et géopolitique.

L'agriculture bien qu'elle soit en déclin dans sa contribution au Produit intérieur brut et à la croissance économique, elle demeure dans les pays du sud et de l'est de la Méditerranée pourvoyeuse d'emplois, de revenus mais aussi de stabilité. En outre, la quasi-totalité des pays arabes de la Méditerranée, mais aussi du Golfe, demeure fortement dépendante des marchés internationaux et des approvisionnements extérieurs pour garantir la sécurité alimentaire. En effet, cette région est la plus grande importatrice de denrées alimentaires au monde ce qui la rend particulièrement vulnérable aux vicissitudes géopolitiques et aux crises, le plus souvent liées, sur les marchés agricoles.

S'ils ne représentent que 3 % de la population mondiale, les pays arabes méditerranéens, du Maroc à la Syrie, ont concentré en moyenne depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle entre 15 et 17 % des importations annuelles mondiales de céréales. Cette dépendance aux marchés internationaux pour l'approvisionnement alimentaire engendre, lorsque les prix augmentent, des coûts significatifs pour eux. L'évolution des prix mais aussi la sécurisation des échanges sont donc des préoccupations majeures pour les gouvernements.

La vulnérabilité des pays méditerranéens est d'ailleurs d'autant plus renforcée que les modes de production locaux sont le plus souvent basés sur la surexploitation de ressources naturelles qui demeurent limitées.

Au premier rang de ces ressources naturelles rares et dégradées, on retrouve l'eau, essentielle à l'agriculture, mais aussi à la santé humaine.

Or, sur les 33 pays les plus menacés dans le monde par le manque d'eau à l'horizon 2040, quatorze sont situés en Méditerranée et au Moyen-Orient.

Cette « dictature de l'aridité » met également en péril les ressources foncières puisque, seulement au Maghreb, 121 millions d'hectares sont menacés par la désertification.

En outre, ces phénomènes s'ils touchent de manière préoccupante les rives sud de la Méditerranée menacent également les pays au nord du bassin, en particulier avec le dérèglement climatique qui se traduit par une hausse des températures et des épisodes météorologiques violents (sécheresses, inondations, etc.), dans l'ensemble des pays de la région.

La rareté des ressources naturelles, comme l'eau, le foncier mais aussi la biodiversité, est source de compétition et de rivalités, et ce à de multiples niveaux.

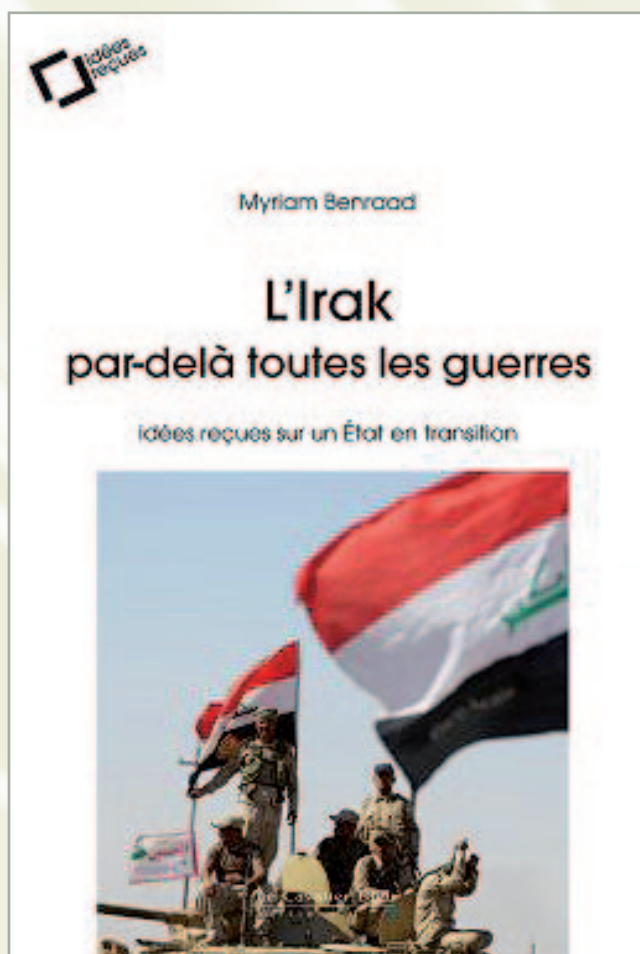
Les insécurités politiques et alimentaires ne peuvent donc être séparées, qui plus est quand les ressources sont souvent des facteurs limitants et des éléments de convoitises. Mais si les ressources induisent la conflictualité, à l'inverse, et parfois de manière concomitante, les conflits peuvent affecter les ressources et les capacités des individus à se nourrir.

*Extrait de l'introduction de Matthieu BRUN*

*Ce numéro de Confluences Méditerranée apporte un certain nombre de contributions à la réflexion sur ces sujets. Rarement évoqués en dépit de dénonciation multiples depuis des décennies, ces facteurs d'affrontements et de conflits sont centraux dans la plupart des guerres et confrontations que nous connaissons aujourd'hui autour du Bassin méditerranéen jusqu'au Moyen Orient. Notre environnement est soumis à de profondes mutations ainsi qu'aux incertitudes politiques, économiques et climatiques. Soucions-nous des conséquences que cela ne manquera pas d'avoir sur notre propre sérénité et sécurité. - JFC*

## Le 9 avril a marqué le 16e anniversaire de la chute de Saddam Hussein.

Myriam Benraad analyse et éclaire les différentes facettes de ce pays et déconstruit certains clichés.



### L'Irak par-delà toutes les guerres

Auteur Myriam BENRAAD

Éditions Le Cavalier Bleu - novembre 2018

*Myriam Benraad est docteure en science politique et spécialiste du monde arabe et du Moyen-Orient. Elle est récemment l'auteure de L'état islamique pris aux mots, Irak, la revanche de l'Histoire. De l'occupation étrangère à l'État islamique et Irak : de Babylone à l'état islamique. Idées reçues sur une nation complexe.*

Babylone, les Mille et Une Nuits, Saladin...

Histoire et légendes se confondent dans la Mésopotamie antique. Ce berceau de l'humanité a connu une série de ruptures violentes : dictature du Baas, guerre contre l'Iran, débâcle au Koweït en 1990, embargo dévastateur, occupation étrangère aussi meurtrière qu'imprévisible et plus récemment la barbarie de l'État islamique...

Quiconque se penche sur le cas irakien, des spécialistes les plus chevronnés aux simples observateurs, rencontre la plus grande difficulté à comprendre les dynamiques sociales et politiques à l'œuvre : défaite militaire américaine ? démocratie naissante ? retour à l'autoritarisme ? chaos jihadiste ?...

Myriam Benraad, l'une des meilleurs spécialistes de l'Irak, analyse et éclaire les différentes facettes de ce pays que l'on connaît principalement au travers des clichés qui entourent son histoire et du prisme déformant des raccourcis médiatiques sur l'époque récente.

*Cet ouvrage est consacré à l'Irak.*

*Il apporte un éclairage utile sur le chaos dominant au Proche-Orient.*

*JFC*

Disponible sur le site de l'éditeur :

<http://www.lecavalierbleu.com/livre/lirak-dela-toutes-guerres/>

**“Ils veulent être libres, mais ils ne savent pas être justes.”**

Abbé Sieyès, constituante, 10 août 1789.



## Révolution

volume 5

## Directoire, Consulat et Empire

volume 6

Auteur Michèle RESSI

Membre bienfaiteur de l'association Euromed-IHEDN

Éditions L'Histoire en Citations - 2019

*Chercheur au CNRS en sciences humaines, rapporteur général à la Commission européenne, son livre sur Le Métier d'auteur (Dunod) a été publié aux USA en 1993 (The Author's Trade, presse de la Columbia University).*

Disponible sur le site de l'éditeur :

<https://www.histoire-en-citations.fr/vous-preferez-le-papier>

« Les Chroniques, en 10 volumes, racontent l'histoire de France de la Gaule à nos jours, en 3 500 citations numérotées, sourcées, replacées dans leur contexte, et signées par près de 1.200 auteurs. L'Histoire apparaît comme un scénario de film à grand spectacle, alternant avec une pièce de théâtre intime, toujours entre comédie et tragédie. Elle s'incarne à travers toutes sortes de personnages. Les noms célèbres côtoient des inconnus, et le peuple, anonyme, occupe constamment la scène, prenant le premier rôle, de Révolution en Commune.

Toute époque tragique abonde en mots épiques et mots de la fin, mais l'esprit à la française résiste, même aux pires moments de la Terreur, des massacres ou des guerres.

Au fil des citations, l'action avance et rebondit, cependant que toutes les opinions et les passions s'expriment. Au

final, il s'en dégage une réalité, voire une vérité historique, humaine et multiforme. »

Les deux volumes de l'Histoire en citations que nous vous présentons sont disponibles en tirage papier.

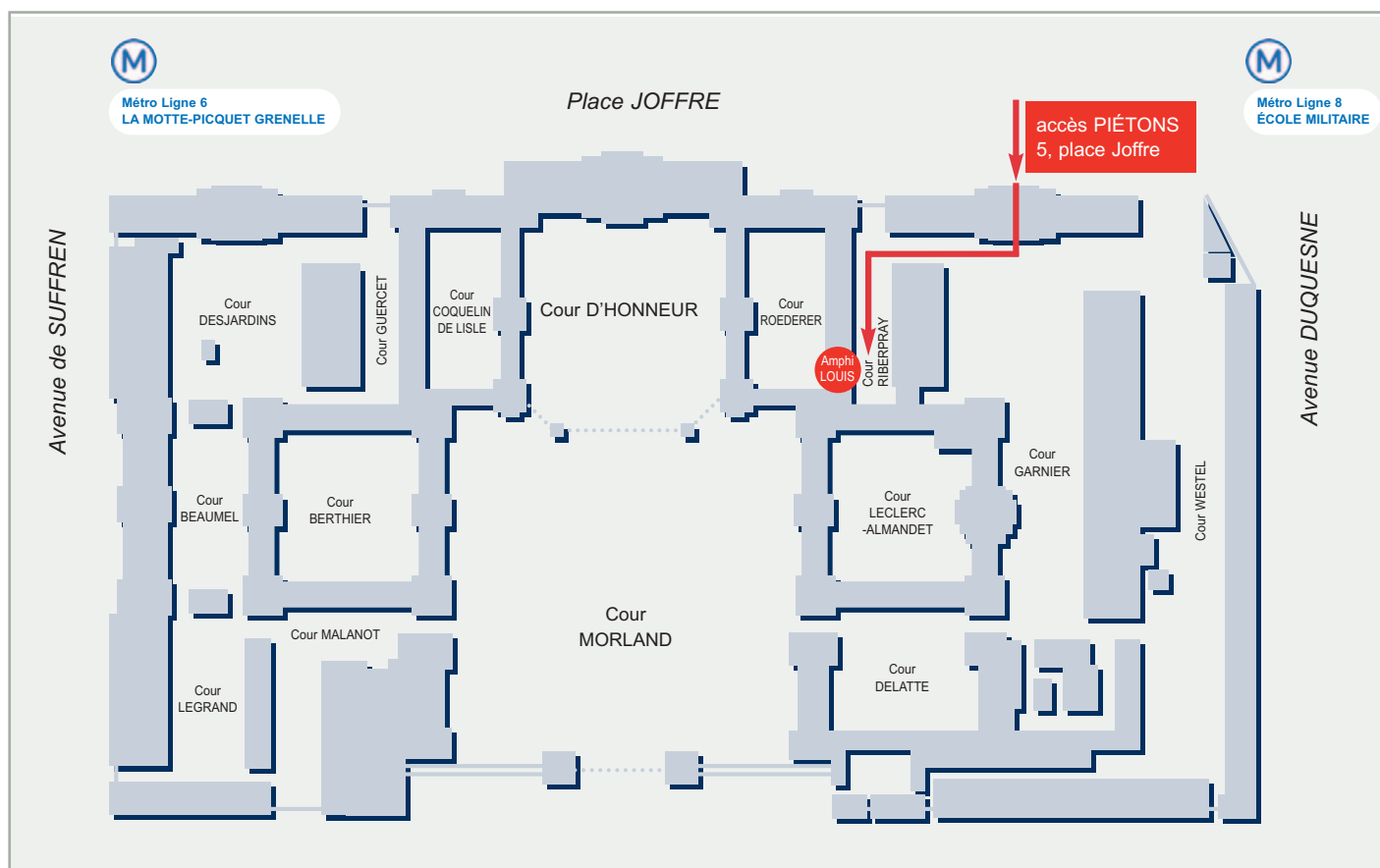
Passionnée d'Histoire et amateur de citations, Michèle Ressi en donne une nouvelle version, parfaitement documentée, particulièrement vivante, propre à séduire un grand public.



## Plan d'accès à Paris, amphithéâtre Louis

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence

[entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)





## Plan de situation de l'**Hôtel de Région** à Marseille

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence  
[entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr](mailto:entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr)





## Association Euromed-IHEDN - Bulletin de générosité

Association reconnue d'intérêt général

*Bulletin à compléter et à remettre avec votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN lors d'une prochaine conférence.*

*Coordonnées postales sur demande au 06 34 19 28 79.*

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Courriel .....

Tél. ....

Fax .....

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

**Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue**

**Comment réduire votre impôt sur le revenu**

**66 %** du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que **34 €**

Je vous adresse un don

de ..... €

*Un reçu fiscal voius sera envoyé*

